



FRONTALIERS

Mieux se connaître pour mieux s'entendre

AUJOURD'HUI 07:12

Par Nicolas Léonard

Mobilité, environnement, soins de santé... Les communes belges dressent un inventaire des dossiers communs avec le Luxembourg, des problèmes, des attentes, des collaborations possibles. Avec comme ambition d'obtenir des résultats concrets.



Le but est de connaître les attentes des uns et des autres, de part et d'autre de la frontière.

(Photo: Shutterstock)

L'initiative est à mettre au crédit du Cercle européen Pierre Werner. Vendredi a eu lieu une première réunion des communes belges, principalement du sud. Une autre réunion aura lieu le 22 février et concernera les communes du nord de la province de Luxembourg, ainsi que deux communes liégeoises.

L'objectif est de déterminer quelles sont les problématiques et les attentes liées au Luxembourg voisin. Mais aussi les domaines dans lesquels des collaborations pourront être développées ou renforcées. Un questionnaire réalisé par Franz Clément, chercheur au Liser, a permis un premier état des lieux. La réunion de Martelange a contribué à aller encore un peu plus loin. «Nous avons notamment évoqué les problèmes de mobilité avec les parkings, les difficultés de certains modes de transport. Mais il a aussi été question d'environnement, d'économie – notamment la création des zones franches –, des soins de santé...», explique Daniel Hussin, président du Cercle Pierre Werner.

Jean-Louis Six, ambassadeur de Belgique au Luxembourg, avait tenu à être présent et a évidemment enrichi les débats de par son expérience. Insistant par exemple sur l'importance pour les frontaliers de maîtriser un minimum la langue luxembourgeoise ou sur la nécessité pour les communes belges de mieux faire connaître leurs initiatives au Luxembourg. Ce qui a été bien entendu par les nombreux bourgmestres présents ou les représentants des communes.

Le même exercice au Luxembourg

Le ministre d'État Charles-Ferdinand Nothomb et le ministre régional René Collin ont, pour leur part, souligné l'importance de ces réunions, qui «vont permettre de savoir exactement quelles sont les priorités des communes belges». Ensuite, le même exercice sera mené côté luxembourgeois. La ministre de l'Intérieur Taina Bofferding (LSAP) va être rapidement sollicitée en ce sens. Sa collègue Corinne Cahen (DP), ministre à la Grande Région, le sera mercredi. «Je vais en effet lui en parler lors du sommet des exécutifs de la Grande Région», a assuré René Collin.

Ensuite, il s'agira de mettre les travaux en commun et de faire remonter une série de priorités vers les autorités régionales ou nationales, pour in fine obtenir des résultats concrets et améliorer les relations entre les deux pays, la qualité de vie de ceux qui y vivent et y travaillent. Les communes belges, pour différentes raisons, ont besoin du Luxembourg. Mais le Luxembourg a aussi besoin des communes belges et de leurs habitants. Autant tout faire donc pour que tout se passe au mieux dans le meilleur des mondes.

◆

LA RÉDACTION A CHOISI POUR VOUS

NEWS(/NEWS) GRANDE RÉGION(/LUXEMBOURG/GRANDE-REGION)

Qu'attendent les communes belges du Luxembourg?

Par Nicolas Léonard

NEWS(/NEWS) POLITIQUE(/LUXEMBOURG/POLITIQUE)

Ce que le gouvernement prévoit pour les frontaliers

Par Nicolas Léonard

NEWS(/NEWS) GRANDE RÉGION(/LUXEMBOURG/GRANDE-REGION)

«Des solutions rapides aux problèmes des frontaliers»

Par Nicolas Léonard